

Dickinson, G.C. *Statistical Mapping and the Presentation of Statistics*. Edward Arnold (Publishers) Ltd., London. 160 pages, 49 figures.

Jean Raveneau

Volume 9, numéro 17, 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020541ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020541ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Raveneau, J. (1964). Compte rendu de [Dickinson, G.C. *Statistical Mapping and the Presentation of Statistics*. Edward Arnold (Publishers) Ltd., London. 160 pages, 49 figures.] *Cahiers de géographie du Québec*, 9(17), 117–118.  
<https://doi.org/10.7202/020541ar>

## NOTICES SIGNALÉTIQUES

### CARTOGRAPHIE ET COSMOGRAPHIE

BAGROW, Léo. **History of Cartography.** Edited by R. A. SKELTON. C. A. Watts and Co. Ltd., London, 1964, 380 pages, 76 figures, 11 planches en noir, 22 planches en couleurs.

Encore un livre sur l'histoire de la cartographie ! dira-t-on. Il existe déjà une littérature abondante sur les cartes anciennes et, paradoxalement, à mesure que celles-ci se raréfient, l'intérêt des érudits à leur égard ne fait qu'augmenter. Dans l'avant-propos de son livre, l'auteur explique les raisons de cet intérêt. Tout d'abord, les cartes anciennes sont de précieux instruments de recherche, non seulement pour l'histoire et la géographie, mais aussi pour toutes les sciences en général. Ensuite, les cartes anciennes sont également des œuvres d'art, et certains les collectionnent comme on collectionne des tableaux ou des timbres-poste. L'originalité de l'ouvrage de Léo Bagrow, traduit de l'allemand, puis révisé et complété par R. S. Skelton, réside dans sa méthode d'approche de l'histoire de la cartographie. Les chapitres sont ordonnés suivant l'origine des cartes et non suivant leur contenu. L'auteur replace la cartographie européenne dans une perspective mondiale et donne une description détaillée de cartes jusqu'ici peu connues, venues d'Asie et de Russie. Un dernier chapitre traite de questions techniques (dessin, matériaux, etc. . .) relatives à l'évolution des méthodes d'établissement des cartes anciennes. Car le mérite principal de l'auteur a été de ne pas dissocier l'étude des diverses « écoles » de cartographie de celle de leur contexte historique. En effet, l'évolution de la cartographie ne peut vraiment se comprendre si l'on ignore l'évolution des techniques et l'évolution politico-sociale des pays qui ont abrité les cartographes les plus connus.

La période couverte par l'ouvrage s'étend de l'antiquité au xviii<sup>e</sup> siècle. Et on peut se demander si le titre du livre n'outrepasse pas un peu son contenu. L'auteur arrête son étude à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle car après, dit-il, les cartes cessent d'être des œuvres d'art élaborées par des individus, pour devenir le produit d'une science spécialisée. Malgré cette limitation, le livre de Léo Bagrow se révèle d'une double utilité : d'une part comme ouvrage de référence et, d'autre part, comme une sorte de catalogue d'échantillons cartographiques à l'usage des collectionneurs. En effet, l'abondance des planches et reproductions de cartes anciennes, en noir et en couleurs, permet d'étudier en détail les caractéristiques des cartes d'une période ou d'une école donnée. Les reproductions sont aussi utilement complétées par une liste de 1 500 cartographes (avec leurs œuvres majeures), une bibliographie classée et un index.

Jean RAVENEAU

DICKINSON, G. C. **Statistical Mapping and the Presentation of Statistics.** Edward Arnold (Publishers) Ltd., London. 160 pages, 49 figures.

La représentation graphique des statistiques tient souvent une place importante à l'intérieur des manuels de cartographie déjà publiés. Aussi, le livre de G. C. Dickinson apporte peu d'éléments nouveaux dans ses deux premiers chapitres, qui décrivent les techniques utilisant les graphiques, diagrammes et cartes pour illustrer les statistiques. Pourtant, l'auteur fait œuvre originale dans les deux chapitres suivants où il discute de la signification des statistiques et de leur représentation. Il expose par exemple les conséquences du découpage administratif sur l'interprétation des résultats statistiques cartographiés ; ou encore les problèmes concernant le choix entre plusieurs types d'illustration possible pour une même carte. G. C. Dickinson insiste beaucoup sur le fait qu'une carte doit être avant tout lisible. Selon lui, peu importe qu'elle soit statistiquement correcte si elle est difficilement interprétable. Il souligne donc la nécessité de produire des cartes simples et directement « parlantes ».

Le cinquième chapitre traite des aspects généraux du dessin cartographique. Le sixième contient quatre exercices-types de représentation graphique des statistiques. Enfin, dans le dernier, on trouve un répertoire critique des sources statistiques concernant le monde entier et surtout le Royaume-Uni.

Dans son ensemble, l'ouvrage est très accessible, même pour le lecteur peu familier avec les statistiques. En effet, l'auteur ne s'embarrasse pas d'exposés mathématiques compliqués. Il cherche plutôt la simplicité. L'abondante illustration graphique, excellente dans sa conception, manque parfois d'attrait visuel. Finalement, l'ouvrage apportera une aide précieuse aux amateurs de cartographie statistique, bien qu'il soit basé essentiellement sur des exemples pris en Angleterre.

Jean RAVENEAU

SCHOU, Axel. **The Construction and Drawing of Block Diagrams.** Thomas Nelson and Sons Ltd., London, 1962, 38 pages, 34 figures.

La construction d'un bloc-diagramme est une tâche ardue qui rebute bien des amateurs. Beaucoup se découragent avant même de commencer, en pensant qu'ils n'ont pas les dons artistiques nécessaires pour réaliser ce genre d'illustration. Or la construction d'un bloc-diagramme fait moins appel à l'habileté manuelle de l'étudiant qu'à une technique stricte. La brochure de A. Schou expose cette technique d'une manière à la fois simple et détaillée. L'auteur traite d'abord de la nature et de l'intérêt du bloc-diagramme pour l'étude de la géologie, de la morphologie et aussi de la géographie humaine. Le but du bloc-diagramme est d'illustrer certains faits en trois dimensions, en les schématisant et en mettant en évidence les caractères que l'on veut faire ressortir. Avant d'aborder les techniques de construction proprement dites, A. Schou expose quelques règles relatives à la perspective et à la géométrie dans l'espace, pour faire mieux comprendre certaines propriétés graphiques et visuelles du bloc-diagramme. Les principes et les méthodes de construction des blocs en perspective simple et double sont ensuite traités et illustrés par d'excellents croquis. Enfin, l'auteur aborde la mise à l'effet du relief et l'addition de symboles interprétatifs, avant de présenter et commenter sept exemples de blocs.

Les techniques exposées par A. Schou ont déjà été traitées maintes et maintes fois, mais rarement d'une manière aussi claire et compréhensible. Il n'en reste pas moins que la construction d'un bloc-diagramme selon les règles de l'art demande toujours beaucoup de temps, même pour un cartographe expérimenté. Il demeure cependant d'une grande utilité pour illustrer schématiquement des faits élémentaires ayant trait à la géographie physique et à la géologie. Aussi, les personnes désireuses de se familiariser avec sa construction liront avec profit cette brochure.

Jean RAVENEAU

HARRISON, Lucia C. **Sun, Earth, Time and Man.** Rand McNally and Co., Chicago, 1960. 287 pages, 37 figures, 8 cartes.

Notre époque voit se multiplier les voyages intercontinentaux et, déjà, l'homme entreprend la conquête de l'espace. Mais beaucoup de géographes, et à plus forte raison le grand public, ignorent encore l'essentiel des mécanismes qui régissent le mouvement de la terre et du soleil. Certes, il existe bien une littérature astronomique et cosmographique relativement développée, mais sa présentation la rend souvent ardue à étudier et rebute le lecteur moyen. Dans ce contexte, le livre de L. C. Harrison prétend intéresser le lecteur par un exposé aussi peu technique que possible des relations existant entre le mouvement de la terre et celui du soleil. L'auteur ne parvient que partiellement à son but, à cause de l'abondance des chiffres dans le texte qui rend souvent la lecture difficile.

L'ouvrage commence par un chapitre sur le culte voué au soleil depuis les premiers âges de l'humanité jusqu'à nos jours. L'auteur montre comment les religions modernes n'ont fait que substituer certains événements religieux à des pratiques païennes immémoriales, nées de l'observation du mouvement apparent du soleil et des étoiles. Les chapitres suivants concernent